

## RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

LISA - Lieux, identités, espaces, activités

### SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université de Corse Pasquale Paoli

Centre national de la recherche scientifique -  
CNRS

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023**  
**VAGUE C**

Rapport publié le 11/04/2023



Au nom du comité d'experts<sup>1</sup> :

Pascal Chevalier, Président du comité

Pour le Hcéres<sup>2</sup> :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

## MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

|                    |   |
|--------------------|---|
| <b>Président :</b> | M. Pascal Chevalier, Université Montpellier 3, Montpellier  |
|                    | Mme Valérie Angeon, Inrae, Avignon  |
|                    | M. Romeo Carabelli, université de Tours, Tours (représentant personnel d'appui à la recherche)    |
| <b>Experts :</b>   | M. Laurent Lespez, université Paris-Est Créteil Val de Marne – UPEC, Thiais (représentant du CNU) |
|                    | M. Philippe Merlo, université de Lyon – Université Lumière Lyon 2, Bron                           |
|                    | Mme Béatrice Von Hirschhausen, CNRS, Aubervilliers (représentante CoNRS)                          |

## REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Arnaud Banos

## CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Lieux, Identités, eSpaces, Activités
- Acronyme : LISA
- Label et numéro : UMR 6240
- Composition de l'équipe de direction : Mme Marie-Antoinette Maupertius (2016-2021) ; M. Eugène Gherardi (2021 – à date)

## PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

SHS7 Espace et relations hommes/milieux

p\_panels scientifiques de l'unité

## THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Patrimoine, ressources, Identités, Cultures

## HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'UMR CNRS 6240 LISA (Lieux, Identités, eSpaces et Activités) est née de la réunion en 2006 de 4 équipes labellisées de chercheurs : Centre des Îles et du Développement Durable en Méditerranée (IDIM), EA 1835 ; Équipe de Recherche en Langues et Littératures (ERLL), JE 2431 ; Laboratoire d'Anthropologie des Mondes Méditerranéens et Insulaires (LAMMI), EA 3237 ; Banque de Données en Langue Corse (BDLC), EA 3238. Cette réunion aboutit en 2008 à la création du laboratoire, qui bénéficie d'une labellisation CNRS dans la section 39 du département SHS. Le laboratoire est implanté depuis juillet 2019 sur un site unique, à proximité immédiate du Campus Mariani de l'université de Corse – Pascal Paoli – site en grande partie consacré à la recherche, et partagé avec l'ED 337, la Fédération de Recherche « Environnement et société », le Lansad et une équipe de juristes. L'UMR LISA est composée depuis sa création en 2008 de deux équipes. L'équipe ICPP (Identités et Cultures : les Processus de Patrimonialisation) (dite équipe 1 dans la suite de ce rapport) interroge la notion de patrimoine dans le contexte corse et méditerranéen en s'appuyant sur une démarche interdisciplinaire (lettres, arts, langues et littératures étrangères, information et communication, sciences de l'éducation, histoire, archéologie, anthropologie). L'équipe TerRA (Territoires, Ressources et Acteurs) (dite équipe 2 dans la suite de ce rapport), fortement orientée vers les études économiques, cherche à modéliser les possibilités et potentialités (mais aussi les risques) d'un développement économique des territoires insulaires. Elle s'appuie sur l'analyse des ressources territoriales et leur valorisation, qu'elles soient naturelles, patrimoniales, artistiques ou culturelles. Le LISA est une équipe pluridisciplinaire qui regroupe principalement des économistes, des linguistes, des littéraires, des anthropologues et un géographe. Le laboratoire compte quatorze PR, huit PR émérites, 34 HDR, 52 MCF et un CR CNRS. L'UMR LISA dispose de quinze personnels d'appui à la recherche (dont 5 CNRS titulaires). Sur la période 2016-2021, l'UMR LISA a également compté plus de 170 inscriptions doctorales. Elle a bénéficié du financement de douze post-doctorants.

## ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'UMR 6240 LISA est membre de la Fédération de recherche « Environnement et Société » (FR 3041) qui offre une plateforme collaborative avec INRAE, l'Inserm, l'UMR 6134 Sciences Pour l'Environnement, l'Institut d'études scientifique de Cargèse (UAR 820), et la plateforme Stella Mare (UAR 3514) nouvellement créée par l'Inee et centrée sur la question de la biodiversité littorale méditerranéenne. L'unité participe aussi à des structures de valorisation et de transfert au sein de la SATT Sud-Est avec le bénéfice d'une labellisation UMR-FRE. L'unité est membre de la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société Sud-Est, ainsi que de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales de Nice-Sophia Antipolis (USR CNRS). L'UMR s'inscrit également au sein du Réseau d'Excellence des Territoires Insulaires (RETI). L'unité est partie prenante de l'Observatoire Hommes-Milieux OHM Littoral méditerranéen (Inee/INSHS) porté par des laboratoires dont l'UMR LPED (IRD/Amu), l'UMR Telemme (SHS/Amu), l'UMR SPE (Insis/UCPP), IMBE (Inee/SDV/IRD/Inra/Amu), Cerege (INSU/IRD/Amu/Collège de France), MIO (Insu/IRD/Amu), Ecosym université de Montpellier II) et plus d'une dizaine de partenaires socio-économiques, et quelques-uns dans le domaine de la culture et des arts (notamment la Drac et la Villette). L'unité est membre du LabEx DRIIHM (Dispositif de Recherche Interdisciplinaire sur les Interactions Hommes-Milieux), regroupant les Observatoires Hommes-Milieux (OHM, au nombre de 131) créés par l'Inee du CNRS. L'UMR est membre de l'Equipex Geosud qui favorise l'accès pérenne à l'information spatiale sur les écosystèmes et les territoires insulaires. À l'échelle internationale, l'unité a multiplié et renforcé ses collaborations au sein de réseaux : le RETI (Réseau d'Excellence des Territoires Insulaires), le Collège International des Sciences Territoriales (CIST), la Société Internationale des Historiens de la Méditerranée (SIHMED), l'Istituto di Studi e Programmi per il

Mediterraneo (Isprom), le laboratoire Mixte International MediTer « Terroirs Méditerranéens : Environnement, Patrimoine, la French Association of Environmental and Resource Economists (Faere), l'International Network for Economic Research (Infer), le Laboratoire mixte international « Environnement, Patrimoines, Développement » (LMI MediTer), The Mediterranean Society of Comparative Education (Mesce), l'Association transdisciplinaire pour les recherches historiques sur l'éducation (Athre), et le Réseau Francophone de Sociolinguistique (RFS).

## EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

|   |            |
|---|------------|
| <b>Personnels permanents en activité</b>                                    |            |
| Professeurs et assimilés  | 14         |
| Maîtres de conférences et assimilés   | 54         |
| Directeurs de recherche et assimilés  | 0          |
| Chargés de recherche et assimilés   | 1          |
| Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées | 0          |
| Personnels d'appui à la recherche   | 15         |
| <b>Sous-total personnels permanents en activité</b>                         | <b>84</b>  |
| Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés            | 26         |
| Personnels d'appui à la recherche non permanents                            | 37         |
| Post-doctorants   | 11         |
| Doctorants  | 121        |
| <b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>                     | <b>195</b> |
| <b>Total personnels</b>   | <b>279</b> |

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2021. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULÉ « AUTRES ».

| Employeur           | EC        | C        | PAR       |
|---------------------|-----------|----------|-----------|
| université de Corse | 68        | 0        | 7         |
| CNRS                | 0         | 1        | 8         |
| <b>Total</b>        | <b>68</b> | <b>1</b> | <b>15</b> |

## BUDGET DE L'UNITÉ

|   |                |
|---|----------------|
| Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)  | 2 318,0        |
| Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)  | 3 433,0        |
| Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)   | 116,0          |
| Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)   | 306,0          |
| Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.) | 16,0           |
| <b>Total en K€</b>  | <b>6 189,0</b> |

## AVIS GLOBAL

L'UMR CNRS 6240 LISA est composée, depuis sa création en 2008, de deux équipes. Les objectifs scientifiques de ces deux équipes, qui consistent à comprendre les interactions entre sociétés, développement, construction du patrimoine (notamment linguistique) et insularité sont inchangés par rapport au contrat précédent. Même si l'aire géographique est très souvent liée à la Corse, le projet vise à couvrir plus largement l'ensemble des facettes des articulations entre insularité, patrimoine et développement où cette thématique reste finalement peu investie de manière globale. Le LISA dispose de ressources financières en légère baisse : alors que les dotations récurrentes de fonctionnement et d'équipement (hors masse salariale) ont baissé de 7,5 % (passant de 329 000 euros en 2016 à 250 000 euros en 2021), les ressources sur projets sont restées plutôt stables, avec une moyenne annuelle d'environ 700 000 euros. En 2021, la dynamique de l'unité est portée par 84 membres permanents. Cet effectif est relativement stable depuis 2016. 23 sections disciplinaires du CNU sont représentées. Le laboratoire comprend quatorze PR, 54 MCF et un CR CNRS. Sur la période 2016-2022, l'unité compte 39 personnels non enseignants-chercheurs avec notamment : huit agents CNRS titulaires (vs 6 agents en 2023), sept agents UCPP titulaires, 25 agents en CDD UCPP (dont 2 apprentis sur les projets).

Si la pyramide des âges des membres de l'unité est plutôt favorable (avec une moyenne de 45 ans), 30 % des membres actuels ont plus de 57 ans. La stratégie de recrutement est très contrainte par les stratégies des tutelles et de leurs composantes : il n'y a pas de fléchage direct sur les unités pour le CNRS et prévalent les logiques d'UFR pour l'université de Corse. Par conséquent, les répartitions disciplinaires, fondées avant tout sur des logiques pédagogiques et non de recherche, ne permettent pas de rééquilibrer les disciplines et les thématiques du laboratoire. Il est à noter que certaines disciplines ne sont représentées que par un seul enseignant-chercheur ou chercheur (comme la sociologie, la géographie ou les sciences politiques par exemple). Si cette situation conduit bien souvent ces personnels à travailler en étroite collaboration avec des collègues d'autres disciplines, elle les met en difficulté au niveau de leur avancement de carrière au sein de leur discipline de rattachement (notamment pour les enseignants-chercheurs).

Si le taux d'encadrement doctoral est satisfaisant à l'échelle de l'unité, il est très déséquilibré entre les disciplines. Hormis en littératures comparées, en sociologie, sciences de l'éducation, sciences de l'information et de la communication, histoire médiévale et sciences de gestion, le ratio est inférieur à 1,5 dans toutes les autres disciplines. Il limite ainsi l'attractivité de l'unité pour de futurs doctorants.

L'UMR porte (ou a porté) un contrat européen [Projet ECM « Les espaces de la Corse médiévale »], un projet FNADT (Micro Folies) et un projet financé dans le cadre de l'Agence Française de la biodiversité (Inventaire et valorisation de la toponymie marine et littorale du PNM du Cap Corse et de l'Agriate). Elle coordonne (ou a coordonné) trois projets PIA (Projet Cratto, Tourisme Littoral et qualité de vie des résidents : une approche par la « resident attitude », Projet Cosmopolis, Projet Notrifluz « Normes sociales et tri des déchets ménagers : l'influence du comportement des touristes sur le comportement des résidents en zone côtière méditerranéenne », et une vingtaine de contrats avec les collectivités territoriales. Par ailleurs, l'unité est partenaire dans six projets européens, dont quatre Interreg Marittimo, un programme LIFE et un Erasmus+ et de trois ANR (Projet Med-Inn-Local (MIL) « Innovations autour de la valorisation des spécificités locales des arrière-pays méditerranéens », Projet FireCaster « FIRE, foreCASTing and Emergency Response platform », Projet « Accroître la vitalité et la visibilité numérique des langues de France : descriptions linguistiques et corpus annotés – Divital ». Par ces projets, l'unité a su déployer ses recherches dans son espace géographique (Méditerranée occidentale), mais aussi au-delà de cet environnement. À l'exception de l'ANR Divital, dont le laboratoire est partenaire, et qui associe quatre linguistes de l'unité, il n'existe pas de projet collectif à l'échelle du laboratoire qui permettrait, entre autres, de structurer une réflexion plus transversale et critique sur les objets de recherche. Ce point est

d'autant plus vrai que l'engagement dans les projets financés se fait plus souvent à titre individuel au gré des occasions et des réseaux de chacun, que dans le cadre d'une réflexion plus collective au sein de l'unité.

Le laboratoire concentre son activité scientifique sur le territoire local et sur son appartenance au monde méditerranéen et à la Méditerranée occidentale en particulier. Il est membre du Réseau d'Excellence des Territoires Insulaires qui compte actuellement 28 universités dans le monde. Le laboratoire est également membre du Collège International des Sciences Territoriales (CIST), il collabore avec la Société Internationale des Historiens de la Méditerranée (SIHMED), l'Istituto di Studi e Programmi per il Mediterraneo (Isprom), le laboratoire Mixte International MediTer « Terroirs Méditerranéens : Environnement, Patrimoine », la French Association of Environmental and Resource Economists (Faere) et L'International Network for Economic Research (Infer), le Laboratoire mixte international « Environnement, Patrimoines, Développement » (LMI MediTer), The Mediterranean Society of Comparative Education (Mesce), l'Association transdisciplinaire pour les recherches historiques sur l'éducation (Athre), et le Réseau Francophone de Sociolinguistique (RFS).

Si le laboratoire représente un bel espace scientifique reconnu pour son expertise et ses collaborations étroites avec les collectivités territoriales, ses financements propres sont peu diversifiés. Alors que les financements provenant de la collectivité de Corse représentent plus des deux-tiers de ceux-ci, les bailleurs privés (entreprises) ou publics (Agences de financement de la recherche) participent peu à l'activité de l'unité. Par ailleurs, le nombre de projets « compétitifs » (type ANR), portés par l'unité et potentiellement structurants, est encore insuffisant pour insuffler une dynamique plus collective de la recherche.

# ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

## A – PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

La première recommandation concernait la consolidation des assises épistémologiques de l'unité fortement marquée par l'interdisciplinarité. Un travail a été mené en ce sens, notamment par un échange dans le cadre de séminaires internes sur des notions partagées entre géographes, économistes et gestionnaires. L'interdisciplinarité au sein de l'équipe 2 s'est également appuyée sur la participation du LISA au Collège international des sciences territoriales (CIST). Ceci dit, à l'échelle de l'unité, elle reste encore insuffisamment conceptualisée et valorisée (par des publications ou des séminaires), notamment au sein des disciplines des « humanités » de l'équipe 1. Toutefois, la politique volontariste visant à favoriser l'interdisciplinarité par des co-publications avec des partenaires internationaux (notamment avec l'aide à la traduction d'articles, l'accueil de chercheurs étrangers ou la participation des chercheurs à des réseaux internationaux, notamment le réseau RETI), encouragée lors de la période 2016-2021, semble avoir porté ses premiers fruits. On peut citer par exemple des publications d'envergure internationale chez des éditeurs étrangers (Edizioni dell'Orso, Mediterranea. Ricerche storiche, Bollettino dell'Atlante, Pisa university press, Vita e pensiero, Meltemi Franco Cesati Editore) L'équipe 1 a par exemple coordonné 27 ouvrages ou chapitres d'ouvrages en faisant intervenir des équipes internationales. Le nombre de total des co-publications avec des partenaires internationaux est de 19 %.

La deuxième remarque concernait la fragmentation et l'organisation tubulaire de l'unité de recherche. Sur ce point, il ne semble pas y avoir eu d'évolution particulière : les deux équipes fonctionnent toujours de manière scindée et les interactions entre elles apparaissent encore trop peu dans le fonctionnement des équipes de recherche (seulement deux thèses co-encadrées) et dans la valorisation des recherches (pas de publications inter-équipes).

La troisième recommandation concernait la qualité de la production scientifique. Si celle-ci s'est indéniablement améliorée, notamment pour l'équipe 2 (où le nombre d'ACL représente désormais plus de 75 % de l'ensemble de la production écrite), les recherches de l'équipe 1 sont encore insuffisamment visibles dans des supports de publications internationaux et à comité de lecture. Seul 35 % de la production scientifique écrite de l'équipe 1 s'effectue dans des revues ACL.

En revanche, à l'échelle de l'unité, le taux de personnels qui ne publient pas a sensiblement baissé. Alors qu'il était de 31 % au début du contrat, il est désormais de 20 %.

Une remarque concernait la formation de Master. Celle-ci s'est étoffée durant le contrat précédent et s'est structurée avec, notamment, la signature de deux double-diplomations du Master Économie Appliquée de l'université de Corse avec les universités italiennes de Sassari et de Messina.

Sur la question de l'encadrement des doctorants et de la formation doctorale, insuffisamment structurée, l'évolution est positive. L'aménagement de l'UMR au sein du nouveau bâtiment Edmond Simeoni a permis aux doctorants de bénéficier de locaux adaptés à la mise en œuvre de leurs activités et d'être à proximité de leurs directeurs de thèse. Par ailleurs, un séminaire des doctorants a été mis en place au sein de l'équipe ICPP pour favoriser l'émulation du personnel qui ne publient pas, dont le taux est d'environ 35%. Le séminaire interne de l'équipe TerRA a été, à la demande de la direction du laboratoire, intégré aux formations de l'École Doctorale, ce qui a incité les doctorants à y participer.

Le suivi des recommandations du précédent rapport en matière de communication a abouti à une amélioration de la circulation de l'information au sein du laboratoire, grâce à la réactualisation de son site institutionnel, à la création d'une Newsletter interne (7 numéros parus lors de la période 2016-2021), mais également à la mise en place d'un site intranet conçu de manière relativement ergonomique.

## B – DOMAINES D'ÉVALUATION

### DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

#### Appréciation sur les ressources de l'unité

Comme le montrent les ressources financières, les activités du LISA sont en grande partie orientées vers la recherche sur projet (ces ressources représentent plus de 62% des financements du laboratoire), pour un montant total de 3 549 000 euros. Si c'est un point positif pour l'unité, ces financements sont peu diversifiés : alors que ceux qui proviennent de la collectivité de Corse représentent plus de 92% de ces ressources propres (soit 3 433 000), les bailleurs privés (entreprises) ou publics (Agences de financement de la recherche) participent peu à l'activité de l'unité.

#### Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'UMR CNRS 6240 LISA est composée depuis sa création en 2008 de deux équipes. Les objectifs scientifiques de ces deux équipes, qui consistent à comprendre les interactions entre sociétés, développement, construction du patrimoine (notamment linguistique) et insularité sont inchangés par rapport au contrat précédent. Ces objectifs scientifiques et les activités du laboratoire sont peu reliés à des projets structurants. À l'exception d'une ANR Divital, dont le laboratoire est partenaire, et qui associe 4 linguistes de l'unité, il n'existe pas de projet collectif à l'échelle du laboratoire ou des équipes, projets qui permettraient notamment de structurer une réflexion plus transversale et critique sur les objets de recherche.

#### Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

La gouvernance de l'unité est assurée par un directeur. Deux directeurs adjoints assument la responsabilité scientifique des deux équipes, ICPP et TerRA, depuis le début du contrat en cours et un troisième a été nommé en 2021. Celui-ci vient épauler le directeur dans les missions administratives qui sont les siennes au quotidien mais aussi s'associer avec l'autre directeur-adjoint à la responsabilité de l'équipe TerRA.

Le laboratoire s'appuie sur le plan d'action égalité de l'université. Ce plan décline la stratégie de l'université en matière d'égalité professionnelle, de signalement des actes de violences, de discrimination, de harcèlement moral ou sexuel et des agissements sexistes. Le laboratoire possède un règlement intérieur en cours de validation par les tutelles, actualisé durant l'année 2021, et d'un livret d'accueil élaboré par le service communication du laboratoire.

*1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Le LISA dispose de ressources financières en légère baisse : alors que les dotations récurrentes de fonctionnement et d'équipement (hors masse salariale) ont baissé de 8% (passant de 338 000 euros en 2016 (329 000 pour l'université de Corse et 9 000 pour le CNRS) à 259 000 euros en 2021 (250 000 pour l'université de Corse et 9 000 pour le CNRS)), les ressources sur projets sont restées plutôt stables, avec une moyenne annuelle d'environ 900 000 euros par an (à l'exception des années 2016 et 2017 avec respectivement 102 000 euros et 1 322 000 euros). Les ressources (hors dotations récurrentes des tutelles) sont liées à des réponses à AAP dont le profil et la diversité sont cohérents avec le profil d'activités. L'unité a montré sa capacité à se positionner sur des AAP sélectifs. L'UMR est porteur principal d'un contrat européen (Projet ECM « Les espaces de la Corse médiévale »), d'un projet FNADT (Micro Folies) et d'un projet financé dans le cadre de l'Agence Française de la biodiversité (Inventaire et valorisation de la toponymie marine et littorale du PNM du Cap Corse et de l'Agriate). Elle coordonne trois projets PIA : Projet Cratto, Tourisme Littoral et qualité de vie des résidents : une approche par la « resident attitude » ; Projet Cosmopolis ; Projet Notrifluz « Normes sociales et tri des déchets ménagers : l'influence du comportement des touristes sur le comportement des résidents en zone côtière méditerranéenne ». Elle est impliquée en outre dans une vingtaine de contrats avec les collectivités territoriales. Par ailleurs, l'unité est partenaire dans 6 projets européens, dont quatre Interreg Marittimo, un programme LIFE

et un Erasmus+ et de trois ANR : Projet Med-Inn-Local (MIL) « Innovations autour de la valorisation des spécificités locales des arrière-pays méditerranéens » ; Projet FireCaster « FIRE, foreCASTing and Emergency Response platform » ; Projet « Accroître la vitalité et la visibilité numérique des langues de France : descriptions linguistiques et corpus annotés – Divital ». Par ces projets, l'unité a su déployer ses recherches dans son espace géographique (Méditerranée occidentale), mais aussi au-delà de cet environnement.

En 2021, la dynamique de l'unité est portée par 84 membres permanents. Cet effectif est relativement stable depuis 2016. 23 sections disciplinaires du CNU sont représentées. Le laboratoire comprend quatorze PR, 54 MCF et un CR CNRS. Sur la période 2016-2022, l'unité compte 39 personnels non enseignants-chercheurs avec notamment : huit agents CNRS titulaires (vs 6 agents en 2023, 3 agents UCPP titulaires (vs 2 agents en 2023), trois agents en CDI UCPP, 25 agents en CDD UCPP (dont 2 apprentis sur les projets). Le laboratoire tend vers la parité en 2021 (56% d'hommes pour 46% de femmes). L'unité compte également 121 doctorants en 2021, onze post-doctorants, 26 enseignants non permanents et 37 personnels d'appui à la recherche sous contrat. Le nombre de doctorants par équipe est assez équilibré (59 pour l'équipe identité et cultures et 62 pour l'équipe territoires, ressources, acteurs) dont le taux de financement est globalement de 33%. Les sources de ces financements sont essentiellement liées à des Contrats doctoraux (plus de 80%, des programmes de recherche et, de manière plus limitée, par trois dispositifs Cifre).

L'UMR est partie prenante de la carte de formations des Masters de l'Université de Corse Pasquale-Paoli par l'implication forte de ses membres en tant que responsables pédagogiques, et est associée à l'architecture de tous les Masters SHS. Les spécialités des Masters recherche et professionnalisant correspondent d'ailleurs tous à des thématiques développées par les équipes de recherche et elles sont adossées au laboratoire.

## Points faibles et risques liés au contexte

Comme le montrent les ressources financières, les activités du LISA sont en partie orientées vers la recherche sur projet (ces ressources représentent plus de 62 % des financements du laboratoire), pour un montant total de 3 549 000 euros. Si ce point est positif pour l'unité, ces financements propres sont peu diversifiés. Alors que ceux provenant de la collectivité de Corse représentent plus de 82% du budget, les bailleurs privés (entreprises) ou publics (Agences de financement de la recherche) participent peu à l'activité de l'unité. L'unité ne coordonne aucun projet ANR par exemple.

L'UMR est par contre bien dotée en personnels d'appui à la recherche dont les missions au sein de l'unité mériteraient d'être mieux précisées. Néanmoins, sur 39 (au total), seuls onze ont un statut permanent (CNRS ou université de Corse). La question de la précarité se pose alors avec acuité. Par ailleurs, si le CNRS participe à hauteur de huit personnels d'appui à la recherche, il est peu présent au niveau des chargés de recherche (un seul en 2021).

Même si la pyramide des âges des membres de l'unité est plutôt favorable (avec une moyenne de 45 ans), 30% des membres actuels ont plus de 57 ans. La stratégie de recrutement est très contrainte par les stratégies des tutelles et de leurs composantes : pas de fléchage direct sur les unités pour le CNRS ; prévalence des logiques d'UFR pour l'université de Corse. Du coup, les répartitions disciplinaires, fondées avant tout sur des logiques pédagogiques et non de recherche, ne permettent pas de rééquilibrer des disciplines et les thématiques du laboratoire. Il est à noter que certaines disciplines ne sont représentées que par un seul enseignant-chercheur ou chercheur (comme la sociologie, la géographie ou les sciences politiques par exemple). Même si cette situation conduit bien souvent ces personnels à travailler en étroite collaboration avec des collègues d'autres disciplines, elle peut les mettre en difficulté au niveau de leur avancement de carrière au sein de leur discipline de rattachement (notamment pour les enseignants-chercheurs).

Le nombre de membres permanents HDR est de 34. Le ratio est satisfaisant compte tenu du nombre de doctorants (34 HDR pour 120 doctorants environ). Le ratio est plus élevé en littératures comparées et en sociologie avec un grand nombre de doctorants pour un seul HDR. En 2021, le ratio est également élevé en sciences de l'éducation (8,5), en sciences de l'information et de la communication (8), en histoire médiévale (7) et en sciences de gestion (6). Le ratio est inférieur à cinq dans toutes les autres disciplines. 8 HDR ont été soutenues depuis 2016.

## *2/ L'unité s'est assignée des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'UMR CNRS 6240 LISA est composée depuis sa création en 2008 de deux équipes. Les objectifs scientifiques de ces deux équipes, qui consistent à comprendre les interactions entre sociétés, développement, construction du patrimoine (notamment linguistique) et insularité sont inchangés par rapport au contrat précédent. Même si l'aire géographique est très souvent liée à la Corse, le projet vise à couvrir plus largement l'ensemble des

facettes des articulations entre insularité, patrimoine et développement où cette thématique reste finalement peu investie de manière globale. Il s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire dynamique, comme l'atteste la production scientifique de 282 ACL mentionnées dans le rapport, dont 20% dans des revues reconnues internationalement comme *Annals of Economics and Statistics*, *Environment and Planning B: Urban Analytics* notamment ; elle a à son actif encore 23 ouvrages et 74 directions d'ouvrage dont 10% sont chez des éditeurs internationaux (*Peter Lang Edition* ou *Springer* par exemple), ainsi que les 121 doctorants (représentant 9 nationalités) intégrés aux activités.

La pratique longue de l'interaction sciences-sociétés donne non seulement des garanties sur la pertinence sociétale du projet, mais est aussi valorisée dans la perspective des sciences participatives qui suscitent un intérêt croissant. L'existence et le fonctionnement d'une plateforme consacrée à la gestion des fonds d'ouvrage corse, mis en place par les personnels d'appui scientifique, répond aux enjeux actuels de la recherche (sensibilisation des chercheurs au RGPD, formation aux plans de gestion des données), en particulier pour une unité pluridisciplinaire et tournée vers la science ouverte.

Le LISA a mis en place un dispositif de formation, notamment pour familiariser les étudiants et personnels aux Humanités numériques (encodageXML, SIG, QGIS, logiciels 3D). Il œuvre dans le cadre de la science ouverte afin que les résultats de la recherche scientifique soient accessibles, pérennes et gratuits, quel que soit le public (chercheurs et citoyens).

### Points faibles et risques liés au contexte

Les objectifs scientifiques et les activités du laboratoire sont peu reliés à des projets structurants.

À l'exception d'une ANR Divital, dont le laboratoire est partenaire, et qui associe 4 linguistes de l'unité, il n'existe pas de projet collectif à l'échelle du laboratoire ou des équipes, projets qui permettraient notamment de structurer une réflexion plus transversale et critique sur les objets de recherche. L'engagement dans les projets financés se fait le plus souvent à titre individuel (plus de 75% des projets), au gré des occasions et des réseaux de chacun, plutôt que dans le cadre d'une réflexion plus collective au sein de l'unité. Hormis les séminaires internes à chaque équipe, il n'existe pas de moments et de cadres pour s'assurer que les projets répondent bien aux objectifs scientifiques que s'est fixés le laboratoire.

Par ailleurs, les recherches conduites sur l'environnement et en humanité environnementale, en particulier à l'échelon régional, et avec des collaborations dans le cadre de la FRES, sont peu visibles alors qu'elles semblent concerner plusieurs projets conduits en petites équipes pluridisciplinaires. À la structure en axe, qui s'inscrit dans une continuité organisationnelle, pourrait s'ajouter des axes transversaux mettant en exergue des projets pluridisciplinaires en émergence autour de nouvelles thématiques à fort enjeux.

### *3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

La gouvernance de l'unité est assurée par un directeur. Deux directeurs adjoints assument la responsabilité scientifique des deux équipes, ICPP et TerRA, depuis le début du contrat en cours. Animé par une volonté de stabilité et de cohérence, le nouveau directeur de l'unité, nommé en cours de contrat, le 1er février 2021, a maintenu leurs responsabilités d'équipes aux deux directeurs adjoints pour une phase de transition. La nomination du nouveau directeur s'est accompagnée de la désignation d'un troisième directeur-adjoint qui vient épauler le directeur dans les missions administratives qui sont les siennes au quotidien mais aussi s'associer avec l'autre directeur-adjoint à la responsabilité d'équipe de TerRA.

Les responsables des équipes, accompagnés par les responsables d'axes, veillent à ce que les activités des chercheurs soient conformes aux orientations scientifiques du contrat en cours. Les responsables d'équipes et responsables d'axes exercent également une fonction d'animation scientifique (réunions et séminaires d'équipes et/ou d'axes). Chaque année, au mois de juin, les chercheurs et les enseignants-chercheurs du laboratoire sont sollicités sur leurs besoins relatifs à la bonne réalisation des activités qu'ils effectueront l'année suivante.

Sur le plan de la parité et de la politique de non-discrimination, le laboratoire applique les directives et procédures en matière de recrutement élaborées au sein de l'université de Corse par le service des ressources humaines. Il s'appuie également sur le plan d'action égalité de l'université. Ce plan décline la stratégie de l'Université en matière d'égalité professionnelle, de signalement des actes de violences, de discrimination, de harcèlement moral ou sexuel et des agissements sexistes. Le laboratoire possède un règlement intérieur en cours de validation par les tutelles, actualisé au cours de l'année 2021, et d'un livret d'accueil élaboré par le service communication du laboratoire. À ce titre, un agent CNRS est consacré à l'hygiène et à la sécurité au sein du

laboratoire. Il est en mesure de récolter, prévenir et corriger les éventuels risques. Aussi, au sein du livret d'accueil, outre une première partie administrative qui présente le laboratoire de façon exhaustive, une seconde partie est consacrée à l'hygiène et à la sécurité des agents au sein du laboratoire. Celle-ci rappelle les bonnes pratiques, les numéros à contacter en cas de problème et les gestes et postures à adopter pour sensibiliser sur cette problématique.

En ce qui concerne la protection du patrimoine scientifique, les éléments archéologiques relevés lors des opérations archéologiques sont conservés pour étude au Département d'archéologie puis sont déposés définitivement au Centre de Conservation et d'Études de Sartène (C.C.E), seul organisme d'État autorisé à conserver les vestiges préhistoriques.

Les plateformes et bases de données de l'UMR LISA sont hébergées par l'infrastructure informatique administrée par la Direction des Systèmes d'Information et du Numérique (DSIN) de l'université de Corse. La DSIN met à disposition des machines virtuelles, assure des audits de sécurité réguliers ainsi que la sauvegarde des données et des applications.

Au sein de l'UMR, un ingénieur d'étude en informatique est chargé de leur sécurisation et de leur mise à jour, ainsi que de l'évolutivité et de la pérennisation de ces données.

## Points faibles et risques liés au contexte

Même si le plan d'action égalité de l'université, sur lequel s'appuie le laboratoire pour tendre vers la parité, est effectif, les disparités demeurent importantes. Les femmes, notamment les PAR, sont encore positionnées sur les postes les plus précaires (notamment les postes contractuels) et souvent à temps partiel (71% des postes de contractuels sont occupés par des femmes).

## DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

### Appréciation sur l'attractivité

Le LISA est le seul laboratoire SHS en Corse. Cette condition, croisée avec la situation géographique de la ville de Corte, fait qu'il bénéficie d'un double niveau d'attractivité : très élevé à l'échelle locale et plus modeste à l'échelle nationale. Le laboratoire entretient des nombreux liens avec la société civile et rend des services importants à la communauté, par l'inventaire patrimonial et par la gestion de trois infrastructures importantes : la Médiathèque Culturelle de la Corse et des Corses (M3C), la Plateforme cartographique sur la Corse (Locus) et la Banque de Données en Langue Corse (BDLC). 23 sections du CNU sont présentes dans le laboratoire et le travail multidisciplinaire est fortement encouragé ; cela conduit à une situation qui permet de travailler sur des thématiques scientifiques significatives et importantes (l'insularité, territoire-société-Méditerranée). C'est finalement l'entité territoriale qui constitue le ciment de l'équipe, plan sur lequel les échanges scientifiques se structurent le mieux.

*1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.*

## Points forts et possibilités liées au contexte

Le laboratoire concentre son activité scientifique sur le territoire local et sur son appartenance au monde méditerranéen et à la Méditerranée occidentale en particulier. L'université a fondé le RETI (Réseau d'Excellence des Territoires Insulaires) en 2010 ; ce réseau compte actuellement 28 universités dans le monde. Il développe une organisation et une logistique capables d'aider les chercheurs insulaires à se rencontrer, à construire des projets communs, à valoriser leurs travaux et réflexions de la manière la plus large possible. Le laboratoire est également membre du Collège International des Sciences Territoriales (CIST), il collabore avec la Société Internationale des Historiens de la Méditerranée (SIHMED), l'Istituto di Studi e Programmi per il Mediterraneo (ISPROM), le laboratoire Mixte International MediTer « Terroirs Méditerranéens : Environnement, Patrimoine, la French Association of Environmental and Resource Economists (Faere), l'International Network for Economic Research (Infer), le Laboratoire mixte international "Environnement, Patrimoines, Développement" (LMI MediTer), The Mediterranean Society of Comparative Education (Mesce), l'Association transdisciplinaire pour les recherches historiques sur l'éducation (Athre), et le Réseau Francophone de Sociolinguistique (RFS).

L'UMR accueille régulièrement des chercheurs invités (plus d'une vingtaine sur le contrat) afin de faire dialoguer les territoires et les champs disciplinaires à travers plusieurs actions : chaires, colloques, conférences invitées. On peut citer entre autres la conférence : "Napoléon Ier, le dernier Romain" par Jacques-Olivier Boudon – professeur des Universités, Avril 2021. Il accueille également des chercheurs dans le cadre de la chaire Paul Valéry. On

peut citer, notamment, Carlo Ossola, professeur au Collège de France, membre de l'Accademia dei Lincei et président du Comité National Italien Dante 700 ANNI ; Fabrizio Franceschini, professeur de linguistique italienne, université de Pise, ou encore Patrick Boucheron, professeur au Collège de France.

Les deux équipes du laboratoire reposent sur des fondations interdisciplinaires et collaborent essentiellement avec des acteurs régionaux et nationaux. Chaque thématique dispose de projets de recherche sur financement, essentiellement régionaux et nationaux pour l'équipe 1, voire nationaux pour l'équipe 2, confirmant le rayonnement et la reconnaissance scientifique de chacune à l'échelle locale ou nationale. Le laboratoire porte plusieurs projets financés (1 contrat européen : projet ECM, 1 ANR : projet Divital, 1 contrat FNADT – Micro Folies) et émerge surtout à des projets CPER financés par la collectivité de Corse.

## Points faibles et risques liés au contexte

Bien que le laboratoire soit bien doté du point de vue financier et logistique, les activités internationales entrantes restent encore limitées. À l'exception des chercheurs en études linguistique qui ont organisé des colloques internationaux à Corte, peu de manifestations d'envergure nationale ou internationale sont à souligner. Les mobilités sont aussi assez limitées (au cours des 5 années, on compte 11 séjours sortants à l'étranger et 13 séjours entrants). Le nombre de participations à des projets nationaux et internationaux reste assez limité (pas de portage ANR par exemple). Ceci constitue la principale faiblesse de l'unité pour son rayonnement scientifique. Enfin, l'importante spécialisation des thématiques sur des problématiques locales (linguistique, économique, touristiques notamment) peut représenter un risque du point de vue du rayonnement de l'unité au sein de la communauté scientifique nationale et internationale.

### *2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.*

## Points forts et possibilités liées au contexte

Le personnel de l'unité est hébergé dans le nouveau bâtiment Edmond Simeoni. Les locaux de l'UMR LISA sont situés au RDC (Plateformes M3C, Locus, archéologie) et au deuxième étage (direction, administration, bureaux des personnels) du bâtiment. L'unité occupe alors une surface de 1120 m<sup>2</sup> SHON et est pourvue d'équipements innovants (salles de numérisation, de calcul et modélisation, de consultation, d'exposition, un archéodrome, et une salle immersive à 360°). Les enseignants-chercheurs nouvellement nommés bénéficient, durant leur année de stage et durant leur première année de titulaire, d'un accompagnement spécifique de formation continue par le biais du DU "Attori di l'università" qui a pour mission d'appréhender la diversité des attendus du métier. Ils voient leur charge d'enseignement limitée dans les heures supplémentaires.

Le laboratoire accorde une attention particulière à ses doctorants. Il soutient les coûts de déplacement de chaque doctorant qui en fait la demande à hauteur deux missions par an en dehors de la Corse. Il aide également les "doctorants non financés" avec, par exemple, la mise en place de contrats de support ou des contrats "pont" : par exemple, l'équipe d'archéologie a pu bénéficier d'un contrat d'alternance pour une candidate doctorante en attente des prochains concours.

## Points faibles et risques liés au contexte

Même si le laboratoire est très attractif pour les doctorants (170 inscriptions entre 2016 et 2021), le nombre de thèses non financées est relativement important (56% n'ont aucun financement et 22% exercent une activité extérieure dans le cadre d'un CDD). Ceci peut expliquer le nombre particulièrement élevé d'abandon (46). Par ailleurs, si le nombre de contrats doctoraux alloués par la collectivité territoriale et l'université de Corse est important (55 contrats doctoraux ont été attribués), seules huit thèses ont été financées par des partenaires non académiques. Le comité note notamment un déficit de dispositifs Cifre (seulement 2) en dépit de l'ancrage local et régional fort.

### *3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.*

## Points forts et possibilités liées au contexte

Les deux équipes du laboratoire reposent sur des fondations interdisciplinaires et collaborent essentiellement avec des acteurs régionaux et nationaux. Chaque thématique dispose de projets de recherche sur

financement, essentiellement régionaux et nationaux pour l'équipe 1, voire nationaux pour l'équipe 2, confirmant le rayonnement et la reconnaissance scientifique de chacune à l'échelle locale ou nationale. Le laboratoire porte plusieurs projets financés : un contrat européen : projet ECM ; un contrat FNADT (Micro Folies). Les équipes émergent surtout à des projets CPER financés par la collectivité de Corse. L'unité porte également trois projets PIA : Projet Cratto, Tourisme Littoral et qualité de vie des résidents : une approche par la "resident attitude" ; Projet Cosmopolis ; Projet Notrifluz "Normes sociales et tri des déchets ménagers : l'influence du comportement des touristes sur le comportement des résidents en zone côtière méditerranéenne".

Le LISA participe à six projets européens (en tant que partenaire), dont quatre projets Interreg (Girepam, GRRinPORT et Report, CIEVP), un projet Life sur la caractérisation et l'évaluation du dispositif actuel de gouvernance de Nature 2000 en mer (MARHA) et un projet Erasmus + (projet Lecturio). Au niveau national, le LISA est engagé en tant que partenaire dans trois ANR dont le Projet FireCaster "Fire, foreCASTing and Emergency Response platform" pour lequel le laboratoire a bénéficié de plus de 800 000 euros.

Mais c'est au niveau régional et local que le LISA est le mieux positionné. Il coordonne huit contrats régionaux (dont le projet Reso, pour ne citer que le plus important).

### Points faibles et risques liés au contexte

Le laboratoire LISA est encore faiblement inséré dans des projets compétitifs, ce qui limite son rayonnement au sein de la sphère scientifique internationale.

#### *4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

Afin d'identifier, d'harmoniser et de structurer les projets scientifiques de sa communauté, l'unité utilise deux plateformes numériques : une plateforme de science ouverte en Humanités numériques, la Médiathèque Culturelle de la Corse et des Corses (M3C), et une plateforme cartographique sur la Corse (Locus), ainsi qu'une base de données (Banque de Données en Langue Corse, BDLC) qui lui sont propres tant par les aspects matériels et technologiques déployés que par la stratégie scientifique mise en œuvre.

L'unité participe au programme Veccar (VECTorisation de CARtes anciennes : Développer une étape majeure dans l'acquisition d'informations géographiques à partir de cartes anciennes numérisées) porté par la MSH Val de Loire. Elle est membre de la Fédération de recherche "Environnement et Société" (FR 3041) qui offre une plateforme collaborative avec l'Inrae, l'Inserm, l'UMR 6134 Sciences Pour l'Environnement, l'Institut d'études scientifiques de Cargèse (UAR 820), et la plateforme Stella Mare (UAR 3514) nouvellement créée par l'Inee et centrée sur la question de la biodiversité littorale méditerranéenne. L'unité participe aussi à des structures de valorisation et de transfert au sein de la SATT Sud-Est avec le bénéfice d'une labellisation UMR-FRE.

L'UMR LISA dispose également d'un pôle d'archéologie, d'une salle immersive et d'un espace d'exposition permettant de réaliser dans les meilleures conditions des manifestations à destination du grand public (par exemple : la plateforme culturelle et musée numérique "Micro-Folies" au service des territoires, qui dépend du ministère de la Culture).

### Points faibles et risques liés au contexte

Le laboratoire dispose d'une salle immersive à 360° dont le fonctionnement n'est pas encore totalement opérationnel, faute de personnel technique compétent.

## DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

### Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'unité est notable et s'articule autour de points forts (insularité, économie et sciences des territoires, le bilinguisme, la langue corse et les langues minorées et la valorisation du patrimoine) mais la diffusion internationale est encore insuffisante en particulier pour l'équipe 1, alors que les questions traitées sont à la fois larges et à forte résonance internationale. Le taux de publication demeure encore trop disparate et insuffisant et le nombre de membres non publiants est trop élevé (20% en moyenne sur les deux équipes), dont une très grande majorité de doctorants (essentiellement les non financés). L'unité doit continuer à développer une culture scientifique faisant plus largement appel à l'évaluation des recherches par les pairs en simple ou double aveugle, en particulier pour les doctorants qui constituent l'essentiel des membres qui ne publient pas leur recherche.

### *1 / La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité est caractérisée par un très large spectre d'activités (23 sections CNU), ce qui implique la mobilisation de modes de valorisation très différents. En effet l'équipe 1, principalement ancrée en lettres, arts et sciences sociales, possède une activité de production scientifique importante avant tout constituée de chapitres d'ouvrage et de revues nationales en français, en italien et en corse. L'équipe 2 centrées sur l'économie, le droit, la gestion, le tourisme et les sciences des territoires possède une activité de publication plus académique, avec une part importante sur des supports internationaux publiés en langue anglaise.

Au sein de l'équipe 1, les productions et activités apparaissent en phase avec la valorisation du patrimoine culturel et notamment du patrimoine immatériel de l'île. La publication du *Nouvel Atlas linguistique du Corse* apparaît comme une belle valorisation. La place faite à des manifestations qui lient SHS (littérature, histoire notamment) et arts (musique et poésie notamment) ou en archéologie a permis des productions originales et de qualité. L'équipe 1 dénombre 54 directions d'ouvrages, 244 chapitres d'ouvrages scientifiques environ 130 articles ACL. Mais le comité d'évaluation estime que l'inventaire produit comprend manifestement des références qui ne relèvent pas d'ACL évaluées en simple ou double aveugle (par exemple le *Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de la Corse*). L'équipe déclare 2/3 de publications dans des revues internationales, dont une grande part dans des revues italiennes et moins de 5% dans des revues en langue anglaise.

Avec un total de 362 publications, l'équipe 2 a produit 138 ACL. Les publications internationales en langue anglaise sont très régulières (49% des ACL) et l'équipe note une augmentation notable du nombre d'ACL (+44%) et d'ACL en langue anglaise (de 35 à 49% des ACL) par rapport au contrat précédent. Cela est complété par l'investissement éditorial de l'équipe (3 directions de collection et de série dont une revue portée par les membres de l'équipe) et par des co-publications internationales. Parmi ces travaux, on remarque des articles parus dans des revues de bonne facture en économie parmi lesquelles : *Annals of Regional Science*, *Journal of the Operational Research Society*, *Applied Economics*, *Urban Studies*. Les projets de recherche de cette équipe apparaissent également en phase avec une demande sociale et économique régionale en matière de développement durable. L'équipe développe des productions dans le cadre de projets nombreux, financés à l'échelle nationale (ANR) et régionale qui témoignent de la portée à la fois ancrée et générale des recherches conduites. Elle en tire un réel dynamisme interdisciplinaire bien repérable dans les productions présentées dans le *Portfolio*. La plateforme *Locus* peut fournir un outil original tant pour la connaissance (diagnostique et prospective) du territoire corse que pour sa protection ou sa gestion par les autorités compétentes.

#### Points faibles et risques liés au contexte

Le décompte des articles met en lumière un décalage entre les rayonnements nationaux et internationaux des deux équipes. Ainsi le rapport de l'équipe 1 ne reprend pas les distinctions classiquement établies entre les revues à comité de lecture avec évaluation en simple ou double aveugle, d'audience nationale ou internationale, et les revues qui ne proposent pas la même évaluation. Le comptage établi a demandé à être clarifié, malgré les réponses fournies par l'Unité aux questions posées. Plus généralement, le bilan proposé souligne le déséquilibre notable entre les équipes quant au poids relatif des articles véritablement ACL. Si celui-ci est particulièrement bon pour l'équipe 2 (138 ACL, dont 49% en langue anglaise), il semble plus faible pour l'équipe 1. Cela pointe une fragilité de la diffusion nationale et internationale des travaux, notamment de l'équipe 1 alors que les questions traitées sont à la fois larges et à forte résonance internationale et mériteraient

une meilleure audience internationale. Ainsi, ces travaux pourraient aisément s'insérer dans une vaste littérature réfléchissant sur l'insularité, le bilinguisme et la diglossie, les langues minorées et la valorisation du patrimoine par exemple.

## *2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

Le décompte établi par les équipes fait apparaître un nombre cohérent de publications en fonction de leur constitution : 437 publications pour 96 membres dans l'équipe 1 et 362 publications pour 75 membres dans l'équipe 2. Les publications sont, à plus de 54%, collectives et, pour 31% d'entre elles, associent des chercheurs étrangers (notamment des universités italiennes). Cela contribue indéniablement aux croisements disciplinaires et aux regards croisés entre aires géographiques et cultures. 80% des titulaires (EC et chercheurs) ont au moins une publication sur la période et 57% au moins deux. Il faut noter qu'environ 19% des personnels publiant sont des étudiants en thèse. Douze pourcent des publications (tous types confondus) et 29% des communications comptent au moins un doctorant. Ceci montre que la politique d'accompagnement des étudiants commence à porter ses fruits. Les doctorants publiants sont majoritairement impliqués dans des articles ou chapitres collectifs (avec les directeurs de thèse ou des membres de projets de recherche comme co-auteurs), ce qui traduit leur bonne intégration aux dynamiques de recherche et de valorisation.

### Points faibles et risques liés au contexte

Les deux équipes comportent malgré tout de nombreux personnels non publiants. Le décompte effectué par l'équipe 1 fait état de 36 membres non publiants sur 96 alors que l'équipe 2 compte 33 membres qui ne publient pas sur 75. Dans les deux cas, les personnels qui ne publient pas sont d'abord des doctorants, avec respectivement 21/36 et 27/39. Il s'agit ensuite des EC très engagés dans des fonctions administratives, des EC en fin de carrière et des post-doc. Pour l'équipe 2, le constat du faible taux relatif de publication des doctorants peut être expliqué puisque le taux de publications est de 0,8 publications pour les doctorants non financés et de 2,14 publications pour les doctorants financés pour leur recherche doctorale.

Plus généralement, les statistiques produites par les deux équipes soulignent la disparité dans l'activité de production scientifique des chercheurs ; certains publient beaucoup (13 chercheurs de l'équipe 1 ont un taux de publication 3 à 5 fois supérieur à la moyenne et pour l'équipe 2, 24 chercheurs ont un taux de publication supérieur à la moyenne contre 51 pour lesquels il est inférieur).

Finalement, malgré les efforts consentis par les deux équipes pour améliorer le taux de publication, celui-ci demeure encore trop disparate et insuffisant. Le cas spécifique des docteurs non financés pour leur recherche doctorale reste un enjeu comme le souligne le rapport d'auto-évaluation malgré les mesures prises, en particulier par l'équipe 2, pour s'attaquer à la question des doctorants qui ne publient pas. L'argument avancé par l'unité concernant la spécificité des thèses dans certains domaines des sciences humaines (lettres, linguistiques, langues, arts) et la difficulté de concilier recherche doctorale et publication doit être repensé aujourd'hui en tenant compte des changements de mode de publication des résultats scientifiques à l'échelle nationale et internationale. L'unité doit continuer à développer une culture scientifique faisant plus largement appel à l'évaluation des recherches par les pairs en simple ou double aveugle sans doute dès le début de la thèse, afin de confronter les doctorants à un regard extérieur sur leur recherche bien avant l'achèvement de leur thèse. Le cas des doctorants non-salariés est plus complexe à traiter : l'insuffisance des publications à l'issue de la recherche doctorale pour cette catégorie de personnels pose la question de la finalité de leurs recherches.

## *3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité utilise différents outils qu'elle puise dans des dispositifs que l'université de Corse met au service de la communauté universitaire : par exemple, le logiciel anti plagiat, qui gère des documents de différents formats, est présent sur l'Espace Numérique de Travail et permet d'analyser des travaux et de détailler les résultats si l'indice de similitude s'avère significatif. La présence d'un référent, nommé par la Commission de la Recherche et membre de l'UMR LISA, garantit les principes d'une recherche fiable et éthique, par le biais d'actions à destination de la communauté scientifique, de formations, et de l'affichage d'un soutien aux personnels en cas de besoin.

Par ailleurs, l'université de Corse s'est dotée d'un comité d'éthique consultatif pouvant être saisi par les membres du laboratoire pour émettre un avis à la lumière des questions d'éthique et de déontologie.

La « Charte de déontologie des métiers de la recherche », validée en 2015 par la Commission de la Recherche du Conseil Académique est toujours en vigueur et permet de garantir sept piliers : le respect des dispositifs législatifs et réglementaires, la fiabilité du travail de recherche, la communication, la responsabilité dans le travail collectif, l'impartialité et l'indépendance dans l'évaluation et l'expertise, les travaux collaboratifs et le cumul d'activités, ainsi que l'intégration des règles déontologiques aux cursus de formation.

### Points faibles et risques liés au contexte

Le grand nombre de thèses non financées (56% n'ont aucun financement et 22% des doctorants exercent une activité extérieure dans le cadre d'un CDD) pèse sur la capacité des doctorants à s'inscrire dans des dynamiques collectives locales (participation à des séminaires ou formations proposées par l'unité) ou internationales de recherche. Le projet Estate et la plateforme géomatique Locus gagneraient à nouer des coopérations concrètes avec les IR Huma-Num et Progedo pour la gestion ouverte des données, afin de la rendre conforme aux principes d'une production scientifique Fair.

## DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

### Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Si les liens entre le laboratoire, avec d'autres unités de recherche nationales ou internationales, avec des fédérations de recherche et avec les collectivités territoriales sont structurés (notamment par des conventions), les interactions avec les partenaires privés (notamment avec des associations loi 1901) s'appuient encore trop sur un cadre informel et reposent seulement sur quelques chercheurs sans nécessairement impliquer une réflexion collective à l'échelle des « équipes », voire de l'unité.

### *1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non académiques.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'ancrage du LISA dans la société est manifeste. Les liens science/société sont développés à travers plusieurs types de dispositifs participatifs ou collaboratifs : partenariats conventionnés avec des acteurs du monde non académique, observatoires, conférences à destination du grand public (les membres du LISA en donnent en moyenne 70 par an), expositions dans des musées. Les projets menés sont pensés en interaction avec les acteurs associatifs (par exemple, Girandola di a lingua, e Ghjurnate di a lingua corsa), avec les citoyens, mais surtout avec la collectivité de Corse dont les relations semblent pérennes (les financements sur projets sont stables depuis 2016). Cet engagement témoigne d'une bonne inscription de l'unité dans son environnement régional. Plusieurs collaborations se font localement : Projet RéSO TPE/PME, Répertoire Scientifique et Organisationnel des pratiques coopératives de TPE/PME pour un montant de 1.193,174 k€, projet Estate « Étude de la soutenabilité des recompositions territoriales de la Corse » pour un montant de 1.103,190 k€.

Pour diffuser ses travaux scientifiques, le LISA accorde une attention particulière aux publics locaux, notamment par le biais de nombreuses communications dans le cadre de conférences grand public où il valorise tous ses travaux sur les inventaires patrimoniaux régionaux (notamment sur la langue et le patrimoine corses). Au regard des thématiques de recherche traitées, des disciplines dans lesquelles elles s'inscrivent, des choix méthodologiques privilégiés et des résultats produits, les modalités d'interaction de l'unité avec les acteurs socio-économiques diffèrent d'une équipe à une autre. Si le monde de la culture est très présent dans l'équipe 1 (partenariat avec La Villette, le ministère de la Culture ou des sociétés savantes corses), c'est le monde des entreprises (et notamment des TPE) qui est associé grâce aux projets financés par la collectivité territoriale (notamment dans le cadre du projet RéSO TPE/PME).

Par ailleurs, l'engagement de l'unité dans le monde socio-économique, artistique et culturel est observé à travers sa participation à des conseils scientifiques et d'administration de plusieurs institutions locales (musées, associations, parcs) et son implication dans des réseaux et unités mixtes technologiques (RMT et UMT).

### Points faibles et risques liés au contexte

Même si le contexte insulaire n'est pas des plus favorable, avec un tissu économique essentiellement constitué de TPE, les interactions non académiques, notamment avec le secteur privé, le milieu associatif, culturel et artistique (cinémas, théâtres, musées) ne sont pas suffisamment développées et manquent de structuration, sous une forme récurrente, voire pérenne.

Le rapport d'activité ne mentionne pas toujours explicitement les productions en lien avec chacun des contrats ou projets établis avec les partenaires socio-économiques (rapports d'expertise notamment) alors qu'un certain nombre d'articles publiés et de communications à colloques en sont issus. Les interactions avec les partenaires non académiques ne passent pas toujours par des liens formalisés et tendent parfois à apparaître comme un résultat dû aux multiples occasions relationnelles liées à la proximité géographique des parties prenantes. L'unité ne développe pas une stratégie explicite dans la réponse à des appels à projets avec les partenaires socio-économiques, artistiques et culturels. L'unité ne mesure pas les effets de ses activités locales auprès de ses partenaires et auprès du grand public (pas d'indicateurs d'impacts, par exemple).

## *2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

Les membres de l'unité se sont investis dans la production de supports à destination du grand public (panneaux et médias audiovisuels de vulgarisation des connaissances scientifiques auprès du grand public et des lycéens). Le volume et la diversité de ces productions constituent l'un des points forts de l'unité. Cette production se matérialise, d'une part, par l'occupation de l'espace médiatique (articles de presse, émission radiophoniques et télévisées, réseaux sociaux, conférences auprès du grand public), mais aussi, d'autre part, par la création de plateformes numériques et de guides opérationnels d'action destinés à des publics cibles. Plusieurs déclarations d'invention sont mentionnées à l'actif de l'unité.

### Points faibles et risques liés au contexte

L'unité de recherche doit développer des produits à destination du monde socio-économique, mais aussi du monde culturel et artistique, afin que tous ces acteurs non académiques prennent conscience du poids des enseignants-chercheurs de l'unité LISA qui s'intéressent à différents domaines de la vie de la Corse et des Corses. La production et les valorisations scientifiques et techniques issues des dynamiques partenariales varient d'une équipe à une autre : plateformes, films, outils numériques, outils multimédias, jeux sérieux. Il en est de même pour l'investissement dans les démarches de science ouverte et dans les activités de médiation scientifique. Cet investissement dans les démarches de science ouverte ne semble pas relever d'une stratégie collective établie et réfléchie à l'échelle de l'unité, dans une perspective réflexive, mais semble répondre davantage à des logiques opportunes selon les dynamiques de réseaux locaux établies.

## *3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité est assez active dans ses interactions avec la société et s'inscrit dans des démarches de diffusion et de transfert des connaissances qu'elle produit. Un point notable est le développement de l'application Corsicanomia qui vise à diffuser et évaluer de manière ludique des connaissances générales sur la Corse (équipe TerRA). De même, au sein de l'équipe TerRA, la création de la chaire MIT (Mutations et Innovations Territoriales) entend positionner l'unité dans une dynamique de recherche qui vise à éclairer les débats contemporains sur les transitions à mettre en œuvre singulièrement à l'échelle des territoires au regard des enjeux technologiques, climatiques, énergétiques. Cette chaire est pensée comme une assise de réflexion pour la conduite de démarches d'innovations ouvertes. La chaire Paul Valéry est aussi exploitée pour mettre en avant les productions de l'équipe ICPP.

### Points faibles et risques liés au contexte

Le laboratoire ne partage pas suffisamment les fruits de ses recherches auprès de ses divers partenaires, aussi bien institutionnels que privés. Par exemple, la diffusion des connaissances reste en milieu confiné (université de Corte, lycées corses) et s'exporte peu vers d'autres lieux représentatifs de la science ouverte : institutions des collectivités territoriales, mairies, lieux associatifs.

## C – RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

### *Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité*

Le comité invite le laboratoire à mettre en place une véritable stratégie RH en matière de recrutement des chercheurs et des enseignants-chercheurs en accordant la priorité à leurs profils recherche en fonction des axes de l'unité et des différents taux d'encadrement. Compte tenu des perspectives de départ à la retraite au cours du prochain contrat, qui vont fragiliser la place de certaines disciplines, le comité invite l'unité à mettre en place une vraie réflexion stratégique à court et moyen termes sur la gestion prévisionnelle de ses emplois et de ses compétences (GPEC). Cela lui permettrait d'identifier clairement et de faire valoir auprès des tutelles ses besoins en postes, en articulant les profils avec les stratégies RH des tutelles et de leurs composantes. Compte tenu de la diversité des champs disciplinaires présents dans le laboratoire (23 sections CNU présentes), il est important de continuer à faciliter, à encourager et à accompagner le passage d'HDR des jeunes collègues (en particulier pour les disciplines qui sont peu présentes ou pour lesquelles des départs à la retraite sont prévus).

Dans une stratégie de lisibilité de ses recherches, le comité invite également le LISA à réfléchir sur une stratégie de sélection des doctorants, en fonction des disciplines et surtout du taux d'encadrement de HDR.

Enfin il encourage l'unité à porter des projets de recherche nationaux et internationaux en mobilisant les ressources de la MSH Sud-Est et la fédération de recherche.

### *Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité*

Le comité invite l'unité à favoriser des thématiques phares dans sa stratégie scientifique (insularité, patrimoine, langues romanes) pour renforcer son attractivité et pour attirer de nouveaux chercheurs nationaux et internationaux.

Il propose également au LISA d'afficher plus clairement les humanités numériques et environnementales dans son projet scientifique.

### *Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique*

À la vue des potentialités scientifiques du laboratoire et des thèmes traités par l'unité, le comité encourage les chercheurs et doctorants (notamment de l'équipe 1) à publier davantage dans des revues scientifiques nationales et internationales à comité de lecture. L'unité est encouragée à mieux valoriser la production du laboratoire pour une visibilité accrue de son expertise (notamment à l'échelon de la Méditerranée occidentale) et à renforcer sa capacité à répondre avec succès à des Appels à Projets nationaux et internationaux. Afin de valoriser l'unité et son originalité articulée autour d'une large pluridisciplinarité, le comité invite les chercheurs à valoriser leurs travaux à la fois dans des revues disciplinaires et interdisciplinaires. Enfin, afin de renforcer cette complémentarité, le comité propose de mettre en place des axes transversaux en travaillant des notions communes aux deux équipes (patrimoine, insularité) ou en faisant émerger de nouvelles thématiques comme les humanités environnementales par exemple.

### *Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société*

Même si le LISA bénéficie d'un ancrage local et régional important, le comité d'évaluation l'invite à mieux partager les connaissances scientifiques produites avec le grand public afin d'assurer une meilleure visibilité de ses recherches en dehors des murs du monde académique (aussi bien régional que national).

Par ailleurs, il invite l'unité à développer les liens avec des partenaires privés régionaux (associations, entreprises) à travers des rencontres ou des festivals pérennes, annuels ou biennaux. Le comité invite l'unité à poursuivre une réflexion sur les interactions recherche/acteurs publics et société civile (collectivités, agences, bureaux d'étude, ONG, etc.) à partir de ses retours d'expérience pour en augmenter la portée au-delà des contextes locaux. Il incite également le laboratoire à identifier les retombées de ses projets, qu'ils soient économiques, artistiques, sociaux ou environnementaux et évaluer leurs aspects positifs ou négatifs et l'usage (ou mésusage) qui en est fait. Il s'agit ici de réfléchir à la mise en place de méthodes et d'indicateurs d'impact afin de mesurer les effets directs et indirects produits par les interactions science-société (enquêtes auprès du public, retombées dans les médias, Asirpa, Impress).

Afin de rendre visible le rayonnement des activités scientifiques et l'ancrage du laboratoire, il est recommandé à l'unité de formaliser systématiquement sous forme de contrats ou de conventions les liens entre le laboratoire et les autres partenaires socio-économiques, artistiques et culturels.

## DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

### DATE

**Début :** 16 février 2023 à 08h30

**Fin :** 16 février 2023 à 17h00

**Entretiens réalisés : en présentiel**

### PROGRAMME DES ENTRETIENS

**08h30-08h45** Accueil du comité sur place

**08h45-9h15** Entretien à huis-clos avec la direction actuelle de l'unité

**09h20-10h45** Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche

*10h45-11h00 Pause*

**11h00-11h30** Entretien à huis clos avec les membres du conseil de laboratoire

**11h30-12h30** Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

*12h30-13h30 Pause déjeuner (plateaux repas dans une salle isolée pour le comité)*

**13h30-14h00** Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs

statutaires **14h00-14h30** Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants

**14h30-15h00** Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche

*15h00-15h15 Pause*

**15h15-16h00** Entretien à huis-clos avec les représentants des tutelles

**16h00-16h30** Entretien à huis clos avec la direction actuelle et future de l'unité

**16h30-17h** Entretien à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

**17h00** Fin de la journée d'entretiens

### POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Pas de points particuliers à mentionner.

## OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Corte, le 28 mars 2023

à l'attention du Haut Conseil à l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

Monsieur Eric Saint-Aman

Directeur du département d'évaluation de la Recherche

2 rue Albert Einstein

75013 Paris

Réf: DF/VP/23-2..o2

Objet: Observations de portée générale – Rapport d'évaluation DER-PUR230023457-RT – UMR UCPP/CNRS Lieux, identités, espaces, activités (LISA)

Monsieur le Directeur,

L'Université de Corse Pasquale Paoli remercie vivement le comité HCERES pour le travail d'analyse approfondi et d'évaluation de qualité concernant les activités de l'UMR LISA. Les remarques et les recommandations du comité HCERES seront des éléments précieux d'amélioration pour l'unité et les établissements tutelles.

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, en l'expression de mes respectueuses salutations.

Le Président de l'Université de Corse

Dominique FEDERICI



Pièce jointe: réponse de l'UMR CNRS 6240 LISA au rapport d'évaluation du HCERES

Eugène F.-X. GHERARDI  
*Professeur des universités*  
Directeur de l'UMR CNRS 6240 LISA  
Università di Corsica – Pasquale Paoli  
20250 Corte

*Corte, le 20 mars 2023*

**Objet:** Réponse de l'UMR CNRS 6240 LISA au Rapport d'évaluation du Hcéres, campagne d'évaluation 2022-2023.

A qui de droit

Avant toute chose, je tiens au nom de mon laboratoire à adresser mes remerciements aux membres du comité d'experts ainsi qu'à son président, le professeur Pascal Chevalier, pour l'effort consenti dans la rédaction de leur Rapport.

C'est avec l'attention la plus grande que nous avons pris connaissance de ce document d'évaluation du Hcéres concernant l'UMR CNRS 6240 LISA. Nous n'y avons pas repéré d'erreurs factuelles, signe évident de l'attention et de l'intérêt des rédacteurs dans un travail de qualité. Ce travail a été effectué sur la base d'une part du document d'autoévaluation et, d'autre part, à la lumière des entretiens organisés par le comité d'experts lors de la visite du 16 février 2023.

À l'évidence, c'est de la manière la plus fine et la plus pertinente que les experts ont pu saisir ce qui fait le caractère très fortement pluridisciplinaire de l'unité, mais également ses forces, ses atouts et ses faiblesses.

Le Rapport souligne les nombreux efforts accomplis vis à vis des recommandations exprimées lors de la précédente évaluation (consolidation en cours des assises épistémologiques de l'unité ; amélioration sensible de la qualité de la production scientifique; meilleure prise en compte de l'encadrement des doctorants ; effort en matière de communication par la mise en place d'un site intranet).

Le Rapport relève également plusieurs points de vigilance quant aux « financements propres [qui] sont peu diversifiés » (p7); et « la fragmentation et l'organisation tubulaire: les deux équipes fonctionnent toujours de manière scindée et les interactions entre elles apparaissent encore trop peu » (p. 8). Cette analyse conforte le travail réalisé dans le cadre de

l'auto-évaluation et pour lesquels nous avons suggéré des pistes d'amélioration ou de résolution qui figurent dans le projet 2024-2028.

Ce constat partagé aboutit aujourd'hui à redessiner le projet scientifique de l'UMR LISA autour des éléments tendant vers une logique de projets avec :

- La restructuration des axes (suppression de deux axes) ;
- La redéfinition des axes (orientation et/ou renforcement vers la production de connaissances comme réponse aux défis sociétaux) ;
- La création d'un pôle transversal intitulé ACTA («Accroître les Compétences des Territoires et des Acteurs») dont la vocation est de rassembler les connaissances produites afin de favoriser le transfert vers la société ;
- Le passage d'une affectation des ingénieurs à un axe thématique vers un pool ingénierie de compétences partagés au sein de l'UMR;
- Le renforcement des interactions et de la transversalité des deux plateformes de l'unité (M3C et LOCUS) dans l'atteinte des objectifs du projet;
- Le renforcement des ressources humaines accompagnant la capacité de l'unité sur le montage de réponses d'appels à projets;
- Le maintien d'un équilibre entre l'identité disciplinaire du chercheur et la pluridisciplinarité forte de l'unité.

Au nom de mon laboratoire, j'adresse à nouveau mes remerciements au comité d'experts et à son président pour l'élaboration de ce Rapport d'évaluation.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Pr Eugène GHERARDI



Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T. 33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

[@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

